

HÉROS DE LÉGENDE

Février
1997



● ***Un monument à réactiver*** ●



Mondial 98

26^{ème} centenaire de Marseille

Centenaire de la création de l'OM



par Pascale Staath et Claude Queyrel

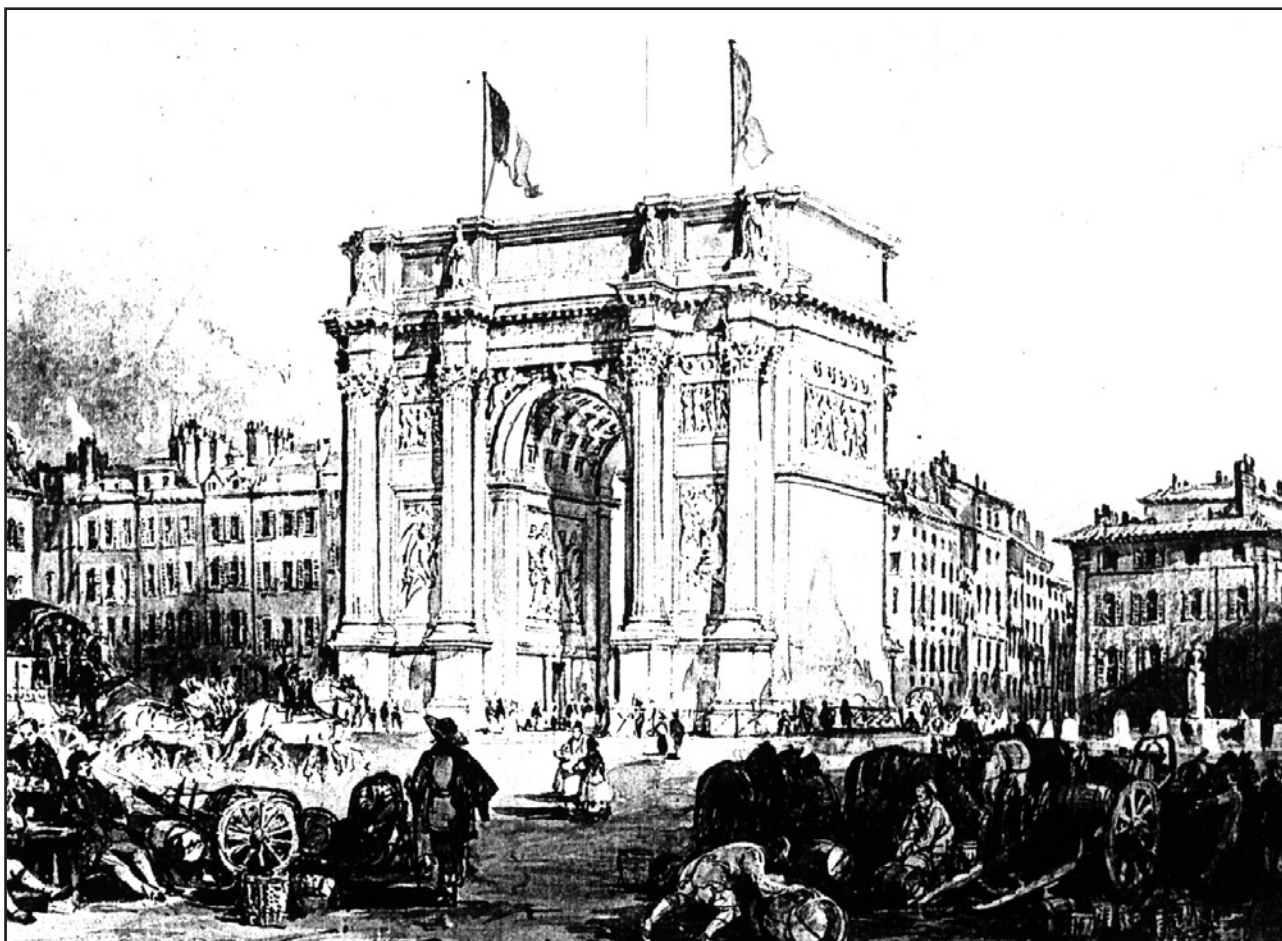
L'arc de Triomphe

(...) les façades de l'arc de Triomphe de la Porte d'Aix célèbre, sous la restauration, les hauts faits des armées des Bourbons en Espagne, puis sous la Monarchie de juillet, on assiste à un changement de programme : des allégories féminines immortalisent les vic-

de la renommée inscrit sur une table de pierre les noms des enfants les plus célèbres de la Provence, d'Euthymènes et Pythéas à Puget et Mirabeau, tandis que dans le Retour des braves, Ramey associe à la gloire de la Grande Armée celles qui se sont embarquées à

Un porte-à-faux historique : l'arc de triomphe (porte d'Aix)

(...) il a difficilement conquis une valeur symbolique : projeté en l'honneur de Louis XVI, construit sous la restauration et destiné alors à glorifier l'expédition du duc d'Angoulême en



La Porte d'Aix au XIXe avec ses statues

toires, celles de la Révolution et de l'Empire : autrefois, des figures en pied représentant les vertus d'un chef de guerre scandaient le mur, mais, à la suite d'une série de négligences, ces œuvres ont un jour atteint un degré de détérioration qui ne permettait plus leur restauration (...).

Sous l'arc, la région reprend ses droits en dépit de l'intitulé des reliefs : (...) une allégorie

Marseille, de la campagne d'Egypte à la conquête de l'Algérie, et qui, par leur passage, ont accru l'activité du port ; inscriptions, objets, statuettes égyptiennes rappellent les prises des villes et les riches tributs rapportés de ces expéditions.

D. Jasmin extrait de "Architecture et urbanisme", in catalogue de l'exposition "Marseille au XIXème, Rêves et Triomphes", Musées de Marseille, 1992.

Espagne, consacré après 1830 aux héros de la Révolution et de l'empire, ce qui alors ne touchait pas forcément la sensibilité populaire de Marseille. Il n'entre que tard dans la symbolique républicaine et la République armée est célébrée au monument des mobiles, allée de Meilhan. (...)

M. Roncayolo extrait de "Marseille, les territoires du temps", Éditions locales de France, 1996.

Le monument de Marseille c'est son peuple

Ce monument, on le voit, déroge à la simple évocation de hauts faits militaires. La ville et son histoire s'y infiltrent et s'y trouvent associés : c'est autant la célébration d'une ville que celle d'un régime qui transparaît ici.

Cet arc de Triomphe qui immortalise les victoires ne

affirme, par sa permanence depuis plusieurs décennies, une certaine idée de victoire et de fierté associées à la ville. Ce fait n'est pas seulement un localisme étroit, puisqu'il fédère non seulement une cité, mais qu'il fait aussi "image" pour un ailleurs géographique et culturel.

images que véhicule le club...

L'esprit de conquête et de victoire, représenté au XIXe siècle par le port et symbolisé maintenant par le football, est d'autant plus puissant qu'il se véhicule et qu'il produit on l'a dit, une des valeurs suprêmes de



Stade Vélodrome, habillé de drapeaux par les supporters de l'OM

peut manquer, si nous le transposons à notre époque, d'évoquer d'autres conquêtes et d'autres titres de gloire que l'imaginaire collectif a associé à Marseille : ceux de l'Olympique de Marseille.

Ce déplacement n'est pas aussi incongru qu'il puisse paraître. En effet, le football, incarné pourrait-on dire à Marseille par l'OM,

On se rappellera ainsi d'un groupe de japonais à qui on présentait les différents atouts de la ville lors d'une visite officielle, qui firent remarquer qu'ils possédaient eux aussi tout cela, mais par contre, qu'ils n'avaient pas un capital comme l'OM ! ou bien encore on entendra les témoignages de marseillais qui, en voyageant, se trouvent d'emblée associés aux

notre époque, à savoir, non plus des marchandises matérielles, mais de l'image.

Des héros modernes

Une mise en résonance des vocables militaires et sportifs permet également d'appréhender la propriété que les victoires (ou les défaites) ont d'être tout à la fois matérielles et symboliques. On gagne un match en attaquant au flanc, par un

La dimension symbolique se trouve ainsi toujours fortement associée à la victoire et les sportifs sont maintenant fêtés en héros. Le football et chaque club en particulier compte ses personnages les plus célèbres qui ont acquis ce

postérité par leurs hauts faits sur le terrain, ils ont à travers leurs exploits, pérennisé les qualités de panache, de virtuosité et d'efficacité spectaculaire pour en faire une tradition indissociable du club et par la même de la ville*.



César, Vercingétorix, Archimède, Palais idéal du Facteur Cheval

tir canon, en perçant les lignes adverses, les supporters sont organisés en groupe avec une hiérarchie de commandement. Pour accéder à la victoire, sur le terrain et dans les tribunes (par les chants et spectacles), l'ascendant pris sur l'adversaire est autant physique que psychologique.

statut autrefois réservé aux militaires. Ces personnages racontent aussi en filigrane l'esprit et les particularismes de chaque club, un joueur atteint ce statut de héros lorsque l'alchimie réussit entre un style de jeu et le caractère d'une ville. Ainsi à l'OM, plusieurs joueurs sont passés à la

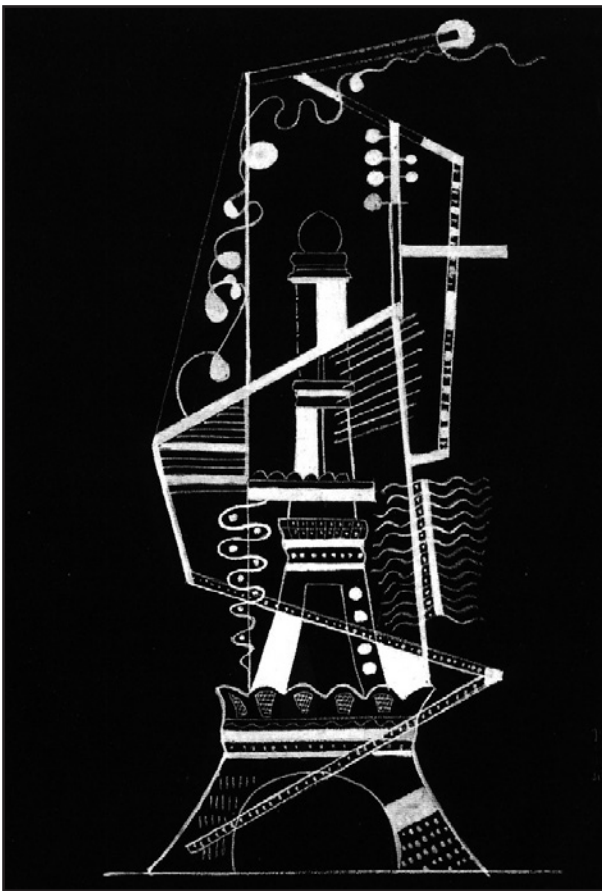
Cette tradition est célébrée chaque semaine au début du matchs lors de spectacles organisés par les clubs de supporters : les *tifos*.

*Cf à ce sujet : C. Bromberger (avec la collaboration de A. Hayot et J. - M. Mariottini) "Le match de Football", Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1995.

L'arc de Triomphe de la Porte d'Aix, ce monument à la gloire de l'armée est aujourd'hui amputé des figures en pied qui immortalisaient ses héros. Il est en l'état, dans un certain dénuement, l'axe routier

évidentes pour le visiteur lorsqu'il arrive à Marseille par l'autoroute. Il nous paraît intéressant, alors que la ville s'apprête à accueillir le mondial 98 et à fêter en 1999 le 26e centenaire de la ville (qui

ment doit passer par la restauration d'un sens important qui lui soit de nouveau assigné.



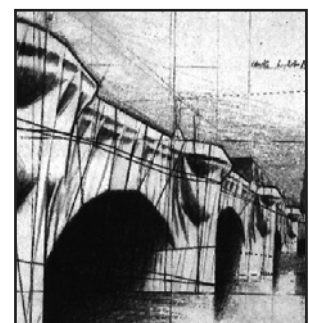
F. Léger, projet de camouflage de la Tour Eiffel, 1937



Eugène Guillaume, projet de couronnement pour l'arc de Triomphe de la Porte d'Aix, XIXe siècle

qui le contourne le laissant assez isolé. Ces handicaps sont pourtant balancés par sa position de porte qui lui donne un statut symbolique tout particulier en ouvrant une longue perspective dans la ville. Son importance et sa qualité de repère sont d'autant plus

marque également le centenaire de la fondation de l'Olympique de Marseille) de proposer, à partir de ce site, une vision actuelle qui puisse redonner une certaine épaisseur symbolique à ce monument, bref de le réactiver. Cette restauration du monu-



Christo, habillage du Pont-Neuf, Paris, 1985

L'arc de Triomphe de la Porte d'Aix a déjà connu, à travers un changement de régime, une refonte de son iconographie. S'il souffre à l'heure actuelle d'un déficit de sens c'est parce qu'il est devenu difficile, sinon impossible, de réinvestir pour tout un chacun, sa valeur de monu-

Les seuls personnages actuellement à la mesure d'une réappropriation vivante de sens, parce qu'ils ont marqué et façonné un imaginaire collectif, sont les quelques joueurs, devenus par leurs exploits, héros de L'Olympique de Marseille*.

De ces figures passés à la postérité par leurs hauts faits sur le terrain, citons les plus connus :

- **Crut**, brise un poteau de but.

- **Kohut**, surnommé "la foudre".

- **Vasconcellos**, surnommé "el jaguar".



Tifo des Ultras avant un match OM - PSG. Marseille août 1993

ment. Une actualisation de son iconographie nous semble donc essentielle pour qu'il puisse retrouver un statut de monument contemporain, à savoir un ouvrage qui perpétue une mémoire.

Les statues qui ornaient et habillaient le monument ont été, on l'a vu, détériorées puis déposées de leurs socles. Nous proposons de réinvestir les espaces laissés vacants en installant de nouvelles statues qui s'ajustent à la fonction de cet édifice.

« Ce qui m'a tout de suite plu dans ce projet original, c'est de redonner vie à un monument abandonné pendant des années.

Que cela se fasse avec les victoires de L' OM me semble très positif parce que l'on sait tous que ce club est l'un des facteurs qui rend les marseillais si fiers de l'être.

Avec ces joueurs qui ont marqué tant de mémoires, cela ferait de beaux ambassadeurs de l'esprit de la ville.

Que j'y sois associé me rend fier d'avoir contribué à mon tour, à en écrire quelques-unes des plus belles pages ! »

Jean-Pierre Papin, parrain officiel du projet "Héros de Légende", 1997.



Arc de Triomphe lumineux, Place de la Préfecture, 25e centenaire de la ville de Marseille, 1899
(doc. musée d'histoire de Marseille)

- **Aznar**, troue un filet de but (coupe du monde 43).

- **Ben Barek**, surnommé "la perle noire".

- **Andersson**, surnommé "Monsieur 1 but par match".

- **Skobblar**, "Soulier d'or" en 1971.

- **Papin**, inventeur des "papinades" et "Ballon d'or".

Les santons prennent forme à partir des silhouettes génériques de types populaires provençaux : le ravi, la poissonnière, les rois mages, etc. Ils sont reconnaissables par leurs attitudes et les accessoires embléma-

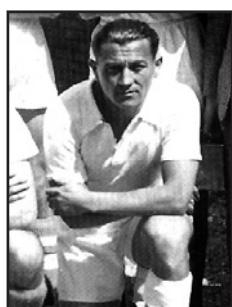
tiques : *Le Jaguar, la foudre, Monsieur un but par match*, etc sont autant de styles qui sont devenus, au fil du temps, des images et des archétypes. Au même titre que les santons de Provence, ils valent par ce qu'ils repré-

sentent. Cette valeur qu'ils ont conquise et dont ils deviennent dépositaires dans l'imaginaire collectif est une actualisation d'un aspect de la culture populaire qui, lorsqu'elle s'em-

peuvent accéder au rang d'acteurs, renouant ainsi avec les origines médiévales de ce jeu de balle.



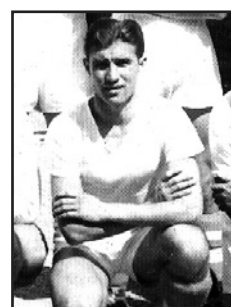
Édouard Crut
brise un poteau de but



Vilmos Kohut
"La Foudre"



Jaguare de
Besveconne
Vasconcellos
"El Jaguar"



Emmanuel Aznar
trouve un filet de but



Larbi Ben Barek
"La Perle noire"



Gunnar Andersson
"Monsieur 1 but par match"



Josip Skoblar
"Soulier d'or"



Jean-Pierre Papin,
"Ballon d'or"
(Parrain du projet)

tiques associés à leur fonction.

Les joueurs de football, connus et reconnus pour certains de leurs gestes sportifs, sont précisément des personnages emblé-

matiques : *Le Jaguar, la foudre, Monsieur un but par match*, etc sont autant de styles qui sont devenus, au fil du temps, des images et des archétypes. Au même titre que les santons de Provence, ils valent par ce qu'ils repré-

sentent. Cette valeur qu'ils ont conquise et dont ils deviennent dépositaires dans l'imaginaire collectif est une actualisation d'un aspect de la culture populaire qui, lorsqu'elle s'em-

Une proposition

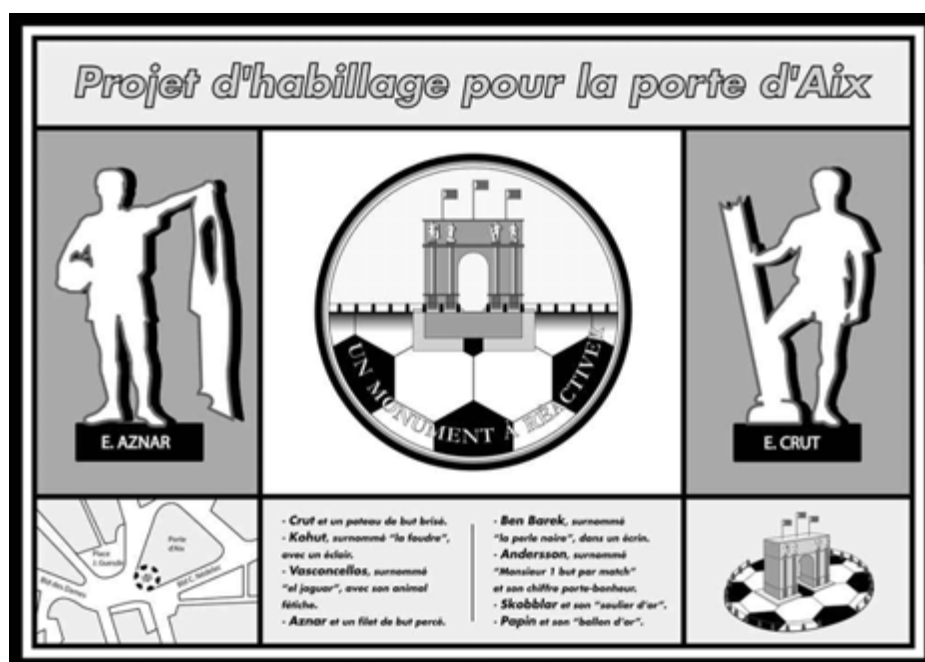
Création de huit figures en pied pour occuper les huit socles qui scandent le mur attique de l'arc de Triomphe de la Porte d'Aix (partie haute).

Réalisés en résine synthétique, les personnages et leurs attributs sont créés

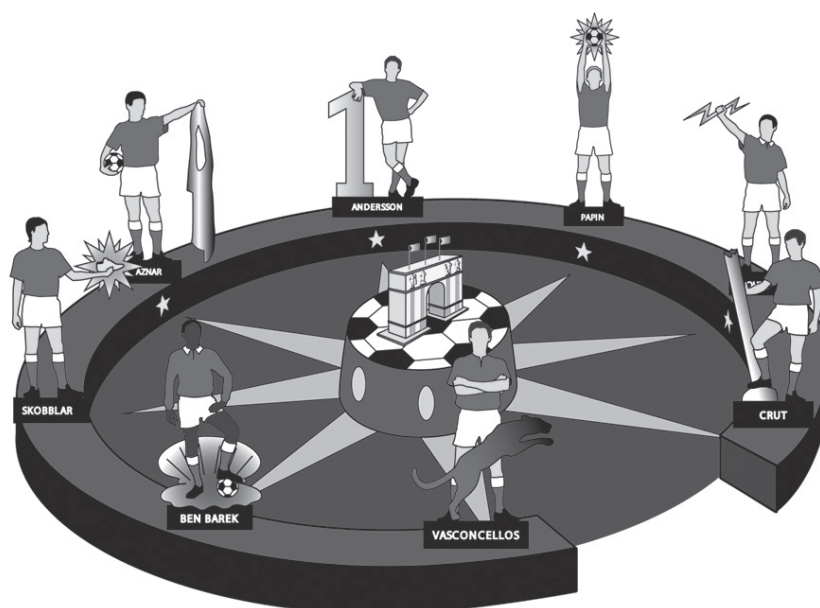
d'après les joueurs de légende cités précédemment.

Les récits de leurs exploits sont inscrits sur des plaques fixées dans la partie basse du monument, sur la base des huit colonnes corinthiennes. Trois drapeaux

originaux reprennent place sur des hampes au sommet de l'édifice et le sol est recouvert d'un dallage en tomnettes bicolores géantes.



Stauth & Queyrel, croquis préparatoire pour le projet de la Porte d'Aix, 1997



Stauth & Queyrel, croquis préparatoire pour une présentation sous chapiteau, 1997

Une chronologie

- 1784** Les échevins Marseillais décident l'érection d'un arc de triomphe en l'honneur de Louis XVI
- 1823** Le projet est repris sur l'initiative du marquis de Montgrand, maire de Marseille et du préfet des Bouches-du-Rhône Christophe de Villeneuve-Bargemon, pour commémorer, cette fois, la campagne de Louis de France, duc d'Angoulême. Un arc de triomphe provisoire en toile est érigé sur le futur emplacement
- 1839** Inauguration du Monument
- 1848** Projet de couronnement pour l'arc de Triomphe par *E. Guillaume*
- 1852** Modification des dédicaces et des inscriptions
- 1870** Second changement d'inscriptions
- 1937** Dépose des huit statues qui surmontent les colonnes corinthiennes
- 1997** Projet de réactivation par *C. Queyrel* et *P. Stauth* : mise en place de huit nouvelles statues et leurs inscriptions, de trois drapeaux au sommet de l'édifice et d'un dallage bicolore au sol

De l'Olympie à l'Olympique

Un temple comme celui d'Olympie était entouré de statues d'athlètes victorieux, consacrées aux dieux. Cette coutume peut nous paraître étrange, car nous ne songeons guère à faire sculpter les statues de nos champions les plus connus pour les offrir à une église en commémoration de leur dernière victoire. Mais les grandes manifestations sportives de la grèce, dont les jeux Olympiques étaient les plus célèbres, étaient très différents de nos compétitions modernes. Elles se rattachaient très étroitement aux croyances religieuses et aux rites populaires. Ceux qui y prenaient part n'étaient pas de simples sportifs, amateurs ou professionnels, mais des membres des familles les plus en vue. Le vainqueur de ces jeux était considéré avec crainte comme un homme que la faveur des dieux a rendu invincible. À l'origine, ces jeux étaient organisés pour découvrir l'homme à qui les dieux avaient accordé le privilège de l'invincibilité. C'était pour commémorer et perpétuer ces marques de la grâce divine que les vainqueurs commandaient leurs statues aux plus célèbres artistes de leur temps.